

BERNARD DE TRILIA
ET SES
QUAESTIONES DE COGNITIONE ANIMAE
CONIUNCTAE CORPORI

ÉTUDE ET ÉDITION

PAR

FRANÇOIS LANG

AVANT-PROPOS — INTRODUCTION

BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

LA PERSONNALITÉ DE BERNARD DE TRILIA

CHAPITRE PREMIER

BIOGRAPHIE DE BERNARD DE TRILIA.

Bernard de Trilia naquit à Nîmes vers 1240. Entré dans l'ordre des Frères-Prêcheurs assez jeune, il fut nommé, après des études de théologie à Paris entre 1260 et 1265, sous-lecteur à Montpellier et, en 1267, professeur de théologie à Avignon. En 1268, il enseigna de nouveau comme sous-lecteur à Montpellier, en 1271 à Bordeaux, en 1272 à Marseille, en 1273 à Toulouse et, comme lecteur, en 1273 à Avignon et en 1276 à Toulouse. Second définitéur à l'assemblée provinciale de Castres en 1279, il fut nommé lecteur en 1280 au couvent Saint-Jacques à Paris où il prépara la licence qu'il obtint en 1282. Bernard de Trilia devint maître régent (*magister actu regens*) en 1284 et le resta jusqu'en 1287. En 1287, Bernard quitta Paris pour la Provence. Définitéur de cette province aux divers Chapitres, il fut élu en 1291 provincial de Provence et confirmé dans cette charge par le général de l'ordre, le Frère Munio. Révoqué par le Chapitre de Rome en 1292, il mourut le 4 août de la même année.

CHAPITRE II

BERNARD ET BERTRAND DE TRILIA.

Certains historiographes de l'ordre des Frères-Prêcheurs ont admis à tort l'existence de deux dominicains contemporains, l'un du nom de Bernard de Trilia, mort en 1292 ou 1295, l'autre du nom de Bertrand de Trilia, mort en 1296.

CHAPITRE III

L'ENSEIGNEMENT A LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE PARIS.

Les *Quaestiones disputatae* font connaître les disputes ordinaires auxquelles le maître consacrait de huit à quinze jours par an. Les *Quaestiones quodlibetales* sont la rédaction des disputes extraordinaires qui portaient sur les sujets les plus divers. Elles se tenaient deux fois par an.

CHAPITRE IV

L'ORGANISATION ET L'ENSEIGNEMENT
DANS L'ORDRE DES FRÈRES-PRÊCHEURS AU XIII^e SIÈCLE.

Avant de commencer l'étude de la théologie, il fallait consacrer deux ans au *Studium artium* et deux autres années au *Studium naturalium*. Les études théologiques duraient trois ans, auxquels s'ajoutaient, pour les lecteurs, trois autres années dans le *Studium solemne*. A partir de 1305, il fallut passer en outre deux ans dans le *Studium generale*.

DEUXIÈME PARTIE

L'ŒUVRE DE BERNARD DE TRILIA

CHAPITRE PREMIER

LES ÉCRITS DE BERNARD DE TRILIA.

CHAPITRE II

MANUSCRITS DES « QUAESTIONES ».

Étude de trois manuscrits : Paris, Bibl. nat., lat. 3609 ; Avignon, 298 ; Paris, Bibl. Mazarine, 3490.

TROISIÈME PARTIE

LA PENSÉE DE BERNARD DE TRILIA

CHAPITRE PREMIER

IDÉES INNÉES OU ACQUISES.

Selon Aristote, point d'idées innées. L'âme connaît par l'intellect, faculté spirituelle, qui est en puissance à l'égard de toutes les formes intelligibles. L'intellect possible passe de puissance en acte grâce à l'intellect agent, qui est l'agent principal, et aux facultés sensibles, attachées aux organes corporels, qui sont l'agent instrumental.

CHAPITRE II

UNIVERSEL OU PARTICULIER.

L'intellect tend directement vers l'universel par l'idée, c'est-à-dire la forme intelligible qu'il extrait de l'image et non pas vers l'image même. Selon Aristote, l'âme connaît avec la même faculté le singulier ou particulier et l'universel ou essence, mais non de la même façon.

CHAPITRE III

LA CONNAISSANCE DE SOI-MÊME.

Pour que l'âme unie au corps puisse connaître quelque objet, il faut que celui-ci se présente à elle *ad modum ei convenientem*. Dans cette vie, la connaissance a lieu par les similitudes ou formes intelligibles abstraites des choses sensibles. Dans l'autre monde, l'âme séparée du corps se connaîtra directement en regardant son essence, mais ici sa connaissance est *a posteriori*.

CHAPITRE IV

LA CONNAISSANCE DU MONDE SPIRITUEL.

Les trois modes de connaissance du monde divin : connaissance naturelle, connaissance accordée par révélation aux prophètes, connaissance définitive propre aux bienheureux ou temporaire donnée aux extatiques.

CHAPITRE V

LA CONNAISSANCE DE DIEU.

L'intellect étant limité aux essences des choses sensibles ne peut pas connaître Dieu naturellement. Par les effets, nous pouvons savoir que Dieu existe, mais non pas ce qu'il est. Les notions sur Dieu sont des notions par analogie. Les anges et les bienheureux voient Dieu dans les créatures et, nous, nous arrivons à la connaissance de Dieu par les créatures. L'illumination divine est superflue pour la connaissance naturelle. Elle est nécessaire pour connaître les vérités de foi, les prophéties et les futurs contingents qui dépassent la nature humaine.

CHAPITRE VI

LE PROCESSUS DE LA CONNAISSANCE.

La connaissance s'appuie sur les images. Les sens extérieurs étant endormis pendant le sommeil, il ne peut y avoir alors de nouvelle acquisition d'idées, de formes intentionnelles.

Les effets qui suivent nécessairement une cause *determinata ad unum* peuvent être connus avec certitude. Par de telles causes, on peut connaître leurs futurs effets. Les prévisions météorologiques et les prédictions des astrologues s'expliquent si la cause est *magis determinata ad unum quam ad alterum*. On peut connaître certains effets futurs qui dépendent du libre arbitre grâce aux habitudes qui déterminent l'homme. L'habitude est une seconde nature. Les effets futurs contingents peuvent être connus avec certitude par la révélation divine parce que par rapport à Dieu ils sont toujours présents, certains, déterminés et nécessaires. D'après Aristote, l'intellect s'exerce selon deux démarches, l'une qui perçoit directement l'essence, l'autre qui compose et divise en affirmant ou niant quelque chose. Dans l'appréhension de l'essence, il n'y a pas d'erreur en général. L'erreur est possible dans la connaissance des conclusions dont les termes ne sont pas connus immédiatement.

CONCLUSION

Bernard de Trilia suit dans ses *Quaestiones* la théorie aristotélicienne de la connaissance adoptée par saint Thomas. Il n'est pas un novateur et n'apporte rien de neuf en psychologie rationnelle. Il contribue seulement à imposer la pensée du docteur angélique.

ÉDITION

TABULA RERUM

INDEX NOMINUM